ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DE LA FRANCOPHONIE

RÉSEAU
Femmes parlementaires

L'Alphabétisation des femmes adultes

Projet de rapport

Présenté par

Mme France Gélinas
Députée (Ontario

7 juillet 2015
Berne (Suisse)

1 - Introduction

La triste réalité est la suivante : «l'analphabétisme a un visage féminin." [1]

À travers le monde, on estime que **les deux tiers des 781 millions d'adultes analphabètes sont des femmes**.

Dans des sociétés du savoir en constante mutation et où la participation sociale et politique s'effectue physiquement et virtuellement, l'acquisition des compétences de base en lecture et en écriture ainsi que le renforcement et l'application de ces compétences tout au long de la vie est crucial et sont donc devenues des conditions essentielles à une participation active à la société.

Les jeunes et les adultes qui peinent à lire, à écrire et à calculer sont plus vulnérables à la pauvreté, à l'exclusion sociale, au chômage, aux problèmes de santé, aux changements démographiques, aux déplacements et aux migrations, ainsi qu'aux effets des catastrophes naturelles ou induites par l'homme. [2]

L'amélioration des niveaux d'alphabétisation des adultes constituait l'un des six objectifs de l'*Éducation pour tous* (EPT) établis en 2000 lors du Forum mondial sur l'éducation de Dakar, et visait à « *Améliorer de 50 % les niveaux d'alphabétisation des adultes, et notamment des femmes, d'ici à 2015, et assurer à tous les adultes un accès équitable aux programmes d'éducation de base et d'éducation permanente* ».

15 ans plus tard, et suite du rapport final sur les réalisations des objectifs EPT, nous sommes confrontés avec le fait que, malgré des progrès, 781 millions d'adultes (âgés de 15 ans et plus), dont 63,8 % de femmes ne savaient toujours ni lire ni écrire.[3] Étant donné la nature imprécise des données sur lesquelles reposent ces chiffres, il est presque certain que le nombre réel de cas est bien plus grave que les cas signalés, y compris dans les pays les plus développés.

Pire encore, l'ONU affirme que malgré l'attention internationale concertée, les niveaux de femmes analphabètes dans nombreux pays ont en fait *augmenté* au cours de cette même période.[4]

C'est clair que l'alphabétisme des adultes n'a pas bénéficié de l'attention ni des ressources nécessaires. Cela témoigne d'une négligence de longue date de la question de l'alphabétisme par les politiques

---

[1] UNESCO, *Better Life, Better Future: UNESCO Global Partnership for Girls' and Women's Education*, 2015, p. 3.
[2] UNESCO, Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes (GRALE) " repenser l'alphabétisation, p. 17.
[3] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015.
[4] UNESCO, Alphabétisation et autonomisation des femmes : histoires réussies et inspirantes, 2014, p. 5. L'Initiative LIFE (*Literacy Initiative for Empowerment*) cible les 35 pays dans lesquels le taux d'alphabétisation est inférieur à 50 pour cent ou qui comptent plus de 10 millions de personnes ne sachant ni lire ni écrire. 95% de la population analphabète mondiale, dont deux tiers de femmes et de filles, vit dans ces pays. Le rapport d'évaluation à mi-parcours de LIFE indique que pendant la période 2006-2011, « … la proportion des femmes déclarées analphabètes a baissé dans dix pays LIFE, alors qu'elle a augmenté dans 21 autres pays »

d'éducation. Ça vaut noter que bien que ce thème soit d'une importance cruciale en matière de développement, l'alphabétisme n'a pas été intégré aux objectives du Millénaire pour le développement (OMD).

Le présent rapport tentera de fournir un aperçu de la situation actuelle en matière de l'alphabétisation des femmes adultes, d'identifier certains progrès et enjeux majeurs dans la réalisation de ces objectifs mondiaux, et de tracer quelques pistes pour de futures études.

---

2 - Pourquoi se concentrer sur l'alphabétisation des femmes adultes?

- *Droits de la personne*

L'alphabétisation est un droit humain et le fondement de l'apprentissage tout au long de la vie. La littératie est un élément essentiel du droit à l'éducation, comme le stipule la Déclaration universelle des droits de l'homme, et encourage l'aspiration aux autres droits de la personne.

De plus, l'égalité entre les sexes est l'un des droits fondamentaux de la personne, également essentiels pour parvenir au développement durable. Dans notre monde de plus en plus globalisé, les sociétés qui réussiront le mieux sont celles qui garantiront l'égalité d'accès à l'éducation des femmes et des filles, leur apportant ainsi les savoirs et les possibilités de développer leurs intérêts, pour qu'elles contribuent à construire des communautés plus fortes et plus résilientes.

Parfois, une grande partie des discussions et débats sur la sensibilisation à l'alphabétisation des femmes est menée dans une perspective dite « fonctionnelle » au lieu d'être axée sur les droits. L'approche fonctionnelle privilégie un apprentissage visant des *résultats* spécifiques relatifs par exemple à la santé ou au développement économique. L'approche axée sur les *droits* s'intéresse au développement holistique des individus, afin qu'ils réalisent leur potentiel et s'impliquent à tous les niveaux de la société en tant qu'êtres humains égaux.[5] Ainsi, la littératie est en mesure de renforcer la capacité d'agir des personnes dans leur quête de liberté, et de les doter des moyens d'interpréter et de transformer leurs réalités. De cette façon, il ne s'agit donc pas tant de se demander ce que l'alphabétisme peut apporter aux personnes, mais plutôt de savoir ce que ces dernières peuvent en faire. [6]

- *Catalyseur de développement /Effet multiplicateur*

Lorsque l'éducation autonomise les femmes et les filles, les sociétés en bénéficient à tous les niveaux. Les femmes sont des forts catalyseurs de changement et le progrès, et les avantages tirés de l'éducation se feront sentir tout au long de leur sphère d'influence, de façons qui vont bien au-delà de leurs familles et communautés. Grâce à son « *effet multiplicateur* », l'alphabétisation contribue à éliminer la pauvreté, infléchir la croissance démographique, atteindre l'égalité des genres et assurer le développement durable, la paix et la démocratie. Elle autonomise les individus, les familles et les communautés et améliore leur qualité de vie.

---

[5] UNESCO, Alphabétisation et autonomisation des femmes : histoires réussies et inspirantes, 2014, p. 6
[6] UNESCO, Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes (GRALE) " repenser l'alphabétisation, p. 17.

Assurer l'éducation d'une femme ou fille réduit considérablement le risque de voir ses enfants décéder avant l'âge de 5 ans. Dans de nombreux cas, le fait d'avoir une mère ayant reçu une éducation secondaire ou supérieure réduit de plus de moitié le risque de mortalité infantile, par comparaison avec une mère n'ayant reçu aucune éducation. Les filles et les femmes éduquées sont beaucoup plus susceptibles de faire vacciner leurs enfants, et la malnutrition sera moins probable.[7]

- *Développement économique*

Il faut aussi considérer l'impact économique de l'analphabétisme. À l'échelle mondiale, on estime que l'analphabétisme coûte à l'économie mondiale 1,19 trillion de dollars annuellement.[8] Au Canada, on estime qu'une augmentation de 1% au taux national d'alphabétisation engendrerait 18 milliards de dollars de croissance économique chaque année. Cela indique que les investissements dans les programmes d'alphabétisation fournissent un incroyable 241% de retour sur investissement.[9]

En fin de compte, on peut mettre des chiffres sur le coût social en termes de prestations sociales ou le fardeau imposé au système de santé. Mais le chiffre réel en termes de coût d'opportunité et le coût humain ne sera jamais connu.

---

3 - Comment définir l'alphabétisation?

- *Un concept en évolution permanente*

Le concept d'alphabétisme a évolué au fil du temps, en réponse aux besoins changeants et des exigences d'un monde complexe. Cette évolution reflète en effet le caractère multidimensionnel et complexe de l'alphabétisme et met l'accent sur la nécessité d'œuvrer au-delà de la dichotomie traditionnelle entre « alphabète » et « analphabète ».

En 1958, l'UNESCO, conformément à sa fonction normative, a proposé une définition opérationnelle de ce que serait une personne alphabète. Il a été établi qu'« est alphabète la personne qui peut lire et écrire en le comprenant un exposé simple et bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne. »[10]

En 1978, l'UNESCO a adopté une nouvelle définition indiquant qu' « une personne est alphabète du point de vue fonctionnel si elle peut se livrer à toutes les activités qui requièrent l'alphabétisme pour que son groupe ou sa communauté fonctionne de manière efficace et pour qu'elle puisse continuer à utiliser la lecture, l'écriture et le calcul pour son propre développement et celui de sa communauté ».

En 2003, l'UNESCO a organisé une réunion d'experts lors de laquelle la définition opérationnelle suivante a été proposée : « L'alphabétisme est la capacité d'identifier, de comprendre, d'interpréter, de

---

[7] UNESCO, De l'accès à l'égalité, 2013, p. 6. Par ailleurs, de nombreuses études ont montré qu'il existe une forte corrélation entre l'éducation des femmes et des filles et l'espérance de vie des mères et des enfants, ainsi que les améliorations dans la santé et la nutrition des enfants et des familles.

[8] World literacy Foundation, The Economic and Social Cost of Illiteracy: A Snapshot of Illiteracy in a Global Context, p. 7.

[9] Discours de l'Honorable Claudette Tardif, 30 octobre, 2012. Senate of Canada, Debates of the Senate, 1st Session/ 41st parliament/ Vol 148/ No113,p. 2710.

[10] UNESCO, 1958.

créer, de communiquer et de calculer en utilisant du matériel imprimé et écrit associé à des contextes variables. Il suppose une continuité de l'apprentissage pour permettre aux individus d'atteindre leurs objectifs, de développer leurs connaissances et leur potentiel et de participer pleinement à la vie de leur communauté et de la société tout entière. »[11]

- *Littératies multiples/ continuum de l'apprentissage à vie*

Plus récemment, il est de plus en plus accepté que l'alphabétisation représente une progression régulière de compétences, allant de compétences élémentaires à des compétences avancées acquises tout au long d'une vie, et que la demande de compétences d'alphabétisation avancées va croissante.[12] Lorsque l'alphabétisme est considéré comme un continuum d'apprentissage, il n'existe pas de frontière tranchée entre « alphabète » et « analphabète ». Au contraire, l'alphabétisme devient une sorte de cible mouvante.[13]

- *Les compétences en littératie doivent être actualisées régulièrement*

Outre la dichotomie habituelle alphabète/analphabète, il était autrefois assumé qu'une fois alphabétisée, une personne le restera toute sa vie. Néanmoins, nous comprenons maintenant que ceci n'est pas le cas. Dans le continuum d'apprentissage moderne, il n'y a aucune option pour rester immobile : soit on avance, soit on recule.

Il est prouvé que les adultes qui perdent leur emploi ont tendance à perdre leurs compétences de base. Leur calcul commence à décliner presque à la fois, et leur niveau d'alphabétisation après environ deux ans.[14]

L'acquisition de compétences en alphabétisme est une activité permanente et indépendante de l'âge : des aptitudes acquises à un moment donné peuvent être perdues plus tard.[15]

Par conséquent, si une fille ou femme réussit à se scolariser, mais par la suite n'est pas fournie d'opportunités d'exercer ses compétences en littératie acquises - à la maison, au travail, dans sa communauté, etc.-, elle finira par les perdre. Pareillement, dans le contexte du milieu d'évolution

---

[11] UNESCO, The Plurality of Literacy and its Implications for Policies and Programs (Position Paper), 2004, p. 5.

[12] Nations Unies, Assemblée générale : A/68/201. Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation : l'éducation pour tous, p. 4.

De plus, le Cadre d'action de Belém (2009) propose des éléments clés pour la compréhension de l'alphabétisme aujourd'hui : (a) l'alphabétisme en tant que continuum ; (b) l'alphabétisme durable en tant qu'objectif ; (c) l'alphabétisme en tant qu'outil autonomisant qui permet aux personnes concernées de poursuivre le processus en tant qu'apprenants tout au long de la vie ; et (d) un environnement lettré riche comme soutien essentiel à l'éducation permanente, à la formation et à l'approfondissement des au-delàs des compétences de base en alphabétisme. La notion d'alphabétisme proposée par le Cadre d'action de Belém, reconnue au niveau international, permet de conclure que l'apprentissage et l'utilisation des compétences en alphabétisme constituent un processus continu et contextualisé, qui a lieu à la fois au sein des cadres éducatifs.

[13] UNESCO, Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes (GRALE) " repenser l'alphabétisation, p. 26.

[14] Brynner, J. et Parsons, S. Use it or Lose it? The Impact of Time Out of Work on Literacy and Numeracy Skills. London: Basic Skills Agency (1998).

[15] UNESCO, Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes (GRALE) " repenser l'alphabétisation, p. 17.

permanente du marché du travail, les compétences en littératie (y inclut la littératie TIC - *technologies de l'information et de la communication*) doivent être actualisées régulièrement, à risque de perte.

---

4 - L'état actuel de l'alphabétisation mondiale

- *Cadre d'action de Dakar 2000-15 / Éducation pour tous (EPT)*

En 2000, réunis au Forum mondial sur l'éducation de Dakar, au Sénégal, 164 gouvernements ont adopté le Cadre d'action de Dakar pour *l'Éducation pour tous (EPT)*, une mission ambitieuse qui visait à atteindre six vastes objectifs pour l'éducation d'ici à 2015. Dans le cadre de l'objectif 4 : alphabétisation des adultes, la communauté internationale s'est engagée à améliorer le taux d'alphabétisme des adultes de 50 % entre 2000 et 2015.

D'immenses progrès ont été accomplis partout dans le monde depuis 2000, mais malgré tous les efforts entrepris par les gouvernements, la société civile et la communauté internationale, les 6 objectifs clés EPT ne furent pas réalisées. Ainsi, il est révélateur que le rapport final de l'ONU ait qualifié le programme comme *un succès mitigé*, les résultats nuancés et incertains.[16]

Qui sont les plus vulnérables à l'analphabétisme? Les femmes (qui représentent globalement deux tiers des personnes analphabètes dans le monde), mais aussi les hommes (particulièrement en Europe et dans certains pays des Caraïbes); les habitants des zones rurales ; les personnes vivant dans des pays touchés par un conflit ou sortant d'un conflit ; les pauvres; les minorités ethniques et linguistiques; et les personnes en situation de handicap. [17]

- Les principales conclusions du rapport final EPT sur l'alphabétisation (objectif 4) comprennent:[18]

- Le monde compte près de 781 millions d'adultes analphabètes dont 64 % sont des femmes *(presque 500 millions*), qui ne possèdent toujours pas les compétences de base en lecture et en écriture.
- Le taux d'analphabétisme a légèrement reculé de 18 % en 2000 à 14 % en 2015, ce qui signifie que l'objectif de Dakar prévoyant de réduire l'analphabétisme de moitié n'a pas été atteint.
- Sur les 73 pays qui affichaient un taux d'analphabétisme inférieur à 95 % en 2000, seuls 17 auront réduit ce taux de moitié en 2015.
- La parité entre les sexes dans le domaine de l'alphabétisme a progressé, mais de manière insuffisante. La plupart des 43 pays où l'on recensait en 2000 moins de 90 femmes alphabètes pour 100 hommes se sont rapprochés de la parité, même si aucun d'entre eux n'atteindra cet objectif à l'horizon 2015.

---

[16] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, p. xviii. Au final, l'enseignement primaire universel lui-même n'a pas été atteint, sans parler des objectifs plus ambitieux de l'EPT, et les plus défavorisés sont toujours les derniers à bénéficier des avancées. Il convient néanmoins de ne pas sous-estimer certains des progrès réalisés. En 2015, le monde aura progressé bien davantage que si les tendances des années 90 étaient restées inchangées.

[17] UNESCO, Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes (GRALE) " repenser l'alphabétisation, p. 19.

[18] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, chapitre 4.

Le cas le plus frappant est celui du remplacement des générations :

- le recul du taux d'analphabétisme est sans doute davantage le résultat du passage à l'âge adulte de cohortes plus jeunes et plus instruites que de l'alphabétisation de cohortes d'adultes ayant dépassé l'âge de la scolarité.[19] **L'amélioration du taux d'alphabétisme des adultes est alors réelle, mais ne signifie pas pour autant qu'un seul adulte analphabète ait acquis, à titre personnel, des compétences alphabétiques.**

- *Aperçu statistique*

La cible associée à l'objectif 4 consistait à réduire de moitié le taux d'analphabétisme des adultes entre 2000 et 2015. Bien que ce taux ait été ramené de 24 % à 18 % entre 1990 et 2000, **la réduction a ensuite ralenti**. Selon les estimations les plus récentes, le taux d'analphabétisme des adultes, qui a reculé jusqu'à 16 %, devrait s'établir à 14 % en 2015. La réduction projetée du taux d'analphabétisme des adultes devrait donc s'établir à 23 % sur la période 2000-2015, ce qui est très inférieur aux attentes.[20]

TABLEAU 1. DONNÉES MONDIALES SUR L'ALPHABÉTISME TAUX D'ALPHABÉTISME ET POPULATIONS D'ADULTES ET DE JEUNES DANS LE MONDE, 2012[21]

Taux d'alphabétisme des adultes, total	84,3 %
Taux d'alphabétisme des adultes, hommes	88,6 %
Taux d'alphabétisme des adultes, femmes	80,2 %
Population adulte analphabète, total	781 million
Population adulte analphabète, part des femmes	63,5 %
Taux d'alphabétisme des jeunes, total	89,4 %
Taux d'alphabétisme des jeunes, hommes	92,1 %
Taux d'alphabétisme des jeunes, femmes	86,9 %
Population jeune analphabète, total	126 million
Population jeune analphabète, part des femmes	61,9 %

Source : Institut de statistique de l'UNESCO, septembre 2014.

Les taux d'alphabétisme les plus bas ont été observés en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud et de l'Ouest. Les taux d'alphabétisme des adultes sont inférieurs à 50 % dans les 14 pays suivants : Afghanistan, Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Éthiopie, Guinée, Haïti, Liberia, Mali, Mauritanie, Niger, République centrafricaine, Sierra Leone et Tchad.[22]

L'Asie du Sud et de l'Ouest abrite plus de la moitié de la population analphabète mondiale (53 %). De plus, à l'échelle mondiale, 24 % des adultes analphabètes vivent en Afrique subsaharienne, 12 % en Asie de l'Est et dans le Pacifique, 6,6 % dans les États arabes et 4,2 % en Amérique latine et dans les Caraïbes.

---

[19] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, p. 137, 143. Les personnes jeunes ayant un niveau d'instruction et des compétences alphabétiques plus élevé passent à l'âge adulte, tandis que les personnes plus âgées, dont le niveau d'instruction et les compétences alphabétiques sont plus faibles, sortent de la cohorte.

[20] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, p. 13.

[21] Institut de Statistique de l'UNESCO, Alphabétisme des adultes et des jeunes, septembre 2014, N°29

[22] Institut de Statistique de l'UNESCO, Alphabétisme des adultes et des jeunes, septembre 2014, N°29, p. 3.

On estime que moins de 2 % de la population analphabète mondiale provient du reste des régions combinées.

Les États arabes et l'Asie du Sud et de l'Ouest ont connu la plus importante amélioration des taux d'alphabétisme des adultes et des jeunes au cours des deux dernières décennies. Entre 1990 et 2012, le taux d'alphabétisme des adultes dans les États arabes est passé de 55 % à 78 % alors que celui des jeunes est passé de 74 % à 90 %. Au cours de la même période, le taux d'alphabétisme des adultes en Asie du Sud et de l'Ouest est passé de 47 % à 63 % alors que celui des jeunes est passé de 60 % à 80 %. Les taux des autres régions ont également progressé, mais dans une moindre mesure.[23]

Toutes les régions ont réduit le nombre d'adultes analphabètes, sauf l'Asie du Sud et de l'Ouest et l'Afrique subsaharienne, où leur nombre a en fait augmenté. Prises ensemble, ces trois régions comptent les trois quarts des adultes analphabètes du monde et près de 90 % des jeunes analphabètes.

- *Les pays du Nord ne sont pas à l'abri des problèmes d'alphabétisation*

Des disparités existent également dans les pays du Nord. En Europe, un sur cinq jeunes avait de faibles compétences d'alphabétisation en 2009. Un sur cinq adultes en Europe et quelque 160 millions d'adultes dans des pays membres de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE) étaient *analphabètes fonctionnels*.[24]

Sur les 73 millions d'adultes faiblement éduqués (âgés de 25 à 64 ans) que compte l'Europe, un grand nombre ne disposent pas des niveaux d'alphabétisation suffisante pour faire face aux exigences quotidiennes de la vie personnelle, sociale, et économique.[25] L'UE n'a fait pratiquement aucun progrès au cours de la dernière décennie dans la réduction de ces chiffres. Même que l'alphabétisation devient plus nécessaire, les niveaux de lecture ont stagné.[26]

De plus, l'analphabétisme affecte sans doute beaucoup plus de personnes que ne l'estiment les gouvernements européens. De nombreux pays reposent sur l'hypothèse erronée que tous ceux et celles qui achèvent la scolarité de base sont dotées de compétences en alphabétisme suffisantes. Toutefois, ceci est loin d'être le cas. Des études montrent que la majorité des adultes souffrant de problèmes en la matière ont au moins suivi le cursus obligatoire, mais ont quitté le système scolaire sans les compétences nécessaires pour une lecture et une écriture fluides. [27]

Au Canada, tandis que seul un très petit nombre d'adultes se qualifient comme étant *analphabètes*, 48% de la population ont des compétences d'alphabétisation *faible* et éprouvent une certaine difficulté à la lecture, la compréhension et fonctionner efficacement avec des documents écrits. [28] Par ailleurs, quatre sur dix adultes canadiens ont des compétences d'alphabétisation trop faibles pour être pleinement compétents dans la plupart des emplois dans l'économie moderne.[29]

---

[23] Institut de Statistique de l'UNESCO, Alphabétisme des adultes et des jeunes, septembre 2014, N°29, p. 3.
[24] Nations Unies, Assemblée générale. Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation : l'éducation pour tous, p.5. A/68/201.
[25] EU High Level Group of Experts on Literacy, Final Report, September 2012, p. 9.
[26] EU High Level Group of Experts on Literacy, Final Report, September 2012, p. 21.
[27] UNESCO, Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes (GRALE) " repenser l'alphabétisation, p. 18.
[28] Canada Council on Learning, The Future of Literacy in Canada's Largest Cities, 1.
[29] Conference Board of Canada, *Adult Literacy Rate—Low-Level Skills*, en vigueur a compter du 27 mai, 2015.

Quoi qu'il en soit, ces taux d'alphabétisme rapportés ne brossent qu'un tableau partiel de la situation. Dans l'ensemble, la période 2000-2015 a été caractérisée par des progrès constants quoiqu'insuffisante, des jeunes et des adultes de plus en plus nombreux devenant alphabètes. Le fait que le taux d'alphabétisation des jeunes soit supérieur à celui des adultes dans près de 140 pays reflète l'effet positif des efforts nationaux destinés à améliorer l'accès à l'éducation, mais montre également qu'il faut concentrer l'attention sur l'éducation des adultes.

---

5 - Pourquoi l'échec à atteindre les objectifs EPT 4?

Les progrès en direction de la réalisation de l'Objectif 4 de l'EPT ont été lents. Selon le rapport mondial de suivi sur l'EPT, les progrès accomplis sur la voie de l'objectif consistant à réduire de moitié les taux d'analphabétisme des adultes ont été « au mieux décevants et au pire sporadique ».[30]

Selon le rapport, plusieurs facteurs contribuent à ce piètre bilan.

- *La faiblesse de l'engagement international*

L'ONU estime il y a eu un manque significatif de l'engagement international. Les affirmations audacieuses et des discours fiers ne se sont pas traduits en actions concrètes. Si, à l'échelle internationale, les états ont pu préconiser une conception plus globale de l'alphabétisme, à l'échelle nationale ces appels n'ont pas fait naître la volonté d'allouer aux programmes une attention adéquate.[31]

Les responsables politiques n'ont pas fait de cette question l'une de leurs priorités, et les programmes d'alphabétisation destinés aux adultes ont donc pâti d'une allocation de ressources limitée. Par conséquent, dans certains pays, le nombre absolu de jeunes et d'adultes ayant des difficultés à lire et à écrire a augmenté. Cette situation est certes partiellement due à la croissance démographique, mais également à l'abandon prématuré de l'école par les jeunes et à la mauvaise qualité de l'enseignement scolaire.

- *Manque de planification et mise en œuvre coordonnée*

Bien que les campagnes et les programmes nationaux d'alphabétisation aient pris un nouvel essor après un déclin relatif dans les années 90, faute de coordination et de capacités suffisantes, ils ne semblent pas avoir produit d'effets tangibles.[32]

- *La concurrence avec les OMD : Accent excessif sur l'éducation primaire universelle*

Fait ironique, l'un des plus grands obstacles à la promotion des efforts d'alphabétisation était sa concurrence directe avec d'autres objectifs internationaux de développement connexes, en particulier les Objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies (OMD). Les efforts depuis 2000 pour faire progresser l'éducation dans le monde entier sont devenus presque synonymes de veiller à ce que chaque enfant soit à l'école. Néanmoins à cause de l'attention privilégiée accordée à l'enseignement primaire universel, d'autres questions cruciales ont été quelque peu négligées, telles que la qualité de l'éducation, l'éducation et la protection de la petite enfance (EPPE) ou l'analphabétisme des adultes.[33]

---

[30] UNESCO, De l'accès à l'égalité, 2013, p, 26.
[31] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, chapitre 4.
[32] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, chapitre 4.
[33] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, p. xviii.

Contrairement à la Déclaration sur l'EPT, cependant, les OMD ne font aucune référence spécifique à l'apprentissage ou à l'alphabétisation des adultes. On supposait alors implicitement qu'une éducation primaire universelle de qualité mènerait à terme à l'alphabétisation des adultes.[34]

De plus, le soutien financier a subi une fois que les OMD sont devenus l'ordre du jour de développement dominant. Le résultat était accent excessif sur l'éducation primaire universelle, et par conséquent la disparition de l'alphabétisation des adultes des agendas internationaux et nationaux. À ce point, une analyse a comparé les deux plans nationaux d'éducation de 30 pays, le premier ayant été élaboré autour de 2000, le second après 2007. Il en ressort que, par rapport à d'autres objectifs de l'EPT, l'alphabétisation des adultes a bel et bien été négligée.[35]

- *Soutien financier*

Il est incontestable que le secteur de l'éducation des adultes souffre d'un sous-investissement bien réel. Les niveaux d'investissement n'atteignent pas les objectifs internationaux et sont bien loin de satisfaire la demande.[36]

De nombreux gouvernements ont accru leurs dépenses, mais l'éducation ne figure pas au nombre des priorités de bien des budgets nationaux. Exprimée en pourcentage du total des dépenses publiques, la part qui lui est consacrée n'a guère changé depuis 1999. Atteignant 13,7 % en 2012, elle manque de peu la cible des 15 % à 20 % recommandée.[37]

Les réductions d'aide à l'éducation ont provoqué des obstacles considérables pour atteindre les objectifs d'éducation et d'alphabétisation. L'aide internationale à l'éducation de base a chuté de 6,2 milliards $ en 2010 à 5,8 milliards de dollars en 2011. Cette baisse de l'aide a eu un impact significatif sur les pays avec certains des plus faibles taux de scolarisation.

Dans l'ensemble, les gouvernements et bailleurs de fonds ont négligé de financer les aspects de l'EPT autres que l'enseignement primaire. Il en découle que l'enseignement préprimaire et l'alphabétisation des adultes, en particulier, demeurent sous-financés. Les bailleurs de fonds décaissent toujours des aides importantes au profit de domaines sans rapport avec l'EPT, aux dépens de l'éducation de base.[38]

Cela est troublant, ayant au fait que l'UNESCO estime que la prestation de l'enseignement universel préprimaire, primaire et secondaire inférieur d'ici 2030 nécessitera une dépense annuelle de 239 milliards de dollars par année, en tenant compte du fait que les taux d'inscription vont augmenter et que plus devront être dépensés par étudiant pour assurer une meilleure qualité de l'éducation. [39] De nombreux pays à faible revenu ne pourront pas couvrir le coût de réalisation de ces objectifs et seront dépendants de l'aide étrangère pour le faire. [40] En outre, il faut noter que ces dépenses prévues ne

---

[34] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, chapitre 4.
[35] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, p. 145.
[36] UNESCO, Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes (GRALE) " repenser l'alphabétisation, p. 178
[37] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, p. 239.
[38] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, p 239.
[39] UNESCO, Pricing the right to education: The cost of reaching new targets by 2030, p. 1.
[40] UNESCO, Pricing the right to education: The cost of reaching new targets by 2030, p. 6.

ciblent que le but de sensibiliser les jeunes et les enfants, et *ne prennent pas en compte les dispositions pour l'alphabétisation des adultes.*

- *Entraves sociales*

Les femmes qui n'en décident pas moins de poursuivre leur formation en alphabétisation ne reçoivent souvent guère de soutien, financier ou autre, de la part de leurs maris ou parents, parfois à cause de préoccupations concernant le processus d'apprentissage, mais plus souvent du fait d'attitudes culturelles enracinées a l'égard des femmes et de leur besoin de scolarité. Les craintes augmentent lorsque les cours sont dispensées à une certaine distance, contreviennent aux obligations du ménage ou du travail, ou sont organisées à des moments de la journée ou l'on estime qu'il n'est pas sûr que les femmes quittent leur domicile.[41]

- *Entraves institutionnelles/ manque de programmes non formelles*

Certains obstacles parmi les plus tenaces à l'égalité des chances dans l'éducation trouvent leur origine dans les politiques de l'éducation elles-mêmes, qui tendent à se concentrer sur la scolarisation formelle des jeunes et ne prêtent guère d'attention aux difficultés spécifiques qui bloquent la progression éducative des femmes et empêchent leur réussite éducative.

Par outre, les systèmes éducatifs ne sont généralement pas suffisamment flexibles pour permettre la réscolarisation des filles et jeunes femmes qui ont quitté l'école par manque de motivation, ou fait d'un mariage, d'une grossesse ou d'une maternité précoce, ou bien de leurs obligations familiales. En Afrique subsaharienne, par exemple, plus de la moitié des filles donnent naissance à un enfant avant l'âge de 20 ans. Mais les pays n'en continuent pas moins d'appliquer des politiques et des pratiques dans les établissements secondaires qui empêchent les adolescentes enceintes et les jeunes mères de poursuivre leurs études.[42]

Ces problèmes sont encore aggravés par le manque de diversité au sein des écoles et l'absence d'enseignement dans la langue maternelle, deux facteurs d'abandon précoce des études.

Enfin, les ministères de l'Éducation ne reconnaissent pas pleinement l'importance des programmes d'éducation non formelle et l'alphabétisation de la « deuxième chance », extérieurs au système formel[43], ni tiennent pas compte des besoins spécifiques des apprenantes adultes (qui diffère des besoins des enfants), que ce soit dans la pédagogie, les lieux d'enseignements, la formation des enseignants, etc.

- *Le manque de données fiables*

Le manque de données fiables, crédibles et comparables au niveau international complique également la tâche de mettre en œuvre des programmes efficaces, ainsi que la tâche d'évaluation et d'analyse des progrès accomplis par les pays quant à l'alphabétisme. Par ailleurs, le manque d'informations fiables risque de masquer la véritable ampleur de la crise de l'alphabétisation mondiale. [44]

---

[41] UNESCO, De l'accès à l'égalité, 2013, p. 31.

[42] Plan International, 2011. State of girls' education in Africa. Achievement since 2000, challenges and prospects for the future.

[43] UNESCO, De l'accès à l'égalité, 2013, p. 34.

[44] Nations Unies, Assemblée générale : A/68/201. Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation : l'éducation pour tous, p.6. Il faut noter les limitations des statistiques officielles, puisque les données obtenues grâce à des enquêtes et des recensements basés sur les déclarations des enquêtés ou de tiers concernant les années de

Ces problèmes sont entravés par le fait que la définition de l'alphabétisation et de sa mesure diffère d'un pays à l'autre.

Les taux d'alphabétisme se fondent largement sur des méthodes et des données simplistes et non fiables. À la question de savoir comment les données sur l'alphabétisme étaient recueillies, 105 pays ont indiqué que leurs données en la matière (essentiellement un comptage des personnes « alphabètes » et des personnes « analphabètes » ainsi que des taux estimés d'alphabétisme) sont basées sur une simple question « oui/non » posée dans le cadre de recensements de la population et/ou d'enquêtes menées dans les foyers. La question est généralement formulée très simplement : « Savez-vous lire et écrire ? », ou quelque chose de similaire. Elle est posée à chaque personne au-delà d'un âge donné, ou à une seule personne qui répond aux noms de toutes les personnes composant son foyer.[45]

Outre, plusieurs pays se contentent d'indiquer le nombre d'années de scolarité suivies comme indicateur d'un certain niveau de compétences – ce qui est aussi loin d'être fiable.

L'analyse des progrès nationaux effectuée à partir des données exprimées par des chiffres et des taux recueillis par *auto-évaluation* pose des problèmes de validité et de fiabilité, conscientes que les gens sont inexacts et ont tendance à surestimer leur propre compétence.[46] De récentes études menées montrent que seul un tiers des répondants qui se déclarent « alphabètes » était capables de réussir un test d'alphabétisme relativement simple.

Néanmoins, les données précises sont indispensables à la lutte contre l'analphabétisme. Il est nécessaire de prendre des décisions difficiles quant au type d'alphabétisme qui vaut la peine d'être évalué, et dans quels buts – particulièrement dans les pays en développement. En pratique, cela signifie que les gouvernements doivent décider où investir les ressources limitées qui sont attribuées à l'alphabétisation. C'est toutefois là qu'un dilemme surgit : les fonds utilisés pour la production de données fiables sont retirés à la mise en œuvre des programmes, mais dans le même temps, une mise en œuvre efficace de programmes requiert l'existence de données fiables.[47]

---

6 - Recommendations

Tandis que les « taux d'analphabétisme » décroissent, le nombre absolu d'adultes ne sachant ni lire ni écrire ne baisse pas suffisamment vite pour représenter un réel progrès. Quelles leçons pouvons-nous tirer de ces 15 dernières années d'efforts?

---

scolarisation pourraient surestimer les niveaux effectifs de l'alphabétisation et, partant, le nombre de personnes alphabètes.

[45] UNESCO, Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes (GRALE) " repenser l'alphabétisation, p. 27.

[46] UNESCO, Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes (GRALE) " repenser l'alphabétisation, p. 36.

[47] UNESCO, Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes (GRALE) " repenser l'alphabétisation, p. 33.

- l'action gouvernementale

Les gouvernements mondiaux doivent mettre davantage l'accent sur les efforts d'alphabétisation des adultes, et de démontrer un effort soutenu dans le financement, la création de programmes, et la collecte de données exhaustives afin d'établir des stratégies nationales d'éducation munis d'une vision à long terme.

Les politiques éducatives devraient explicitement reconnaitre et combattre la myriade de préjugés économiques, culturels et sociaux auxquels se heurtent quotidiennement les filles et les femmes. Un tel effort aurait un impact crucial sur l'élimination des disparités et les inégalités de genre, tant dans l'accès à l'éducation que dans les environnements d'enseignement et d'apprentissage.[48]

Il est fondamental de mener de solides recherches empiriques et d'utiliser des outils de collecte des données dans le domaine du financement de l'éducation des adultes. Cela permet d'améliorer la compréhension des bénéfices économiques tirés des investissements dans ce domaine, mais aussi de mobiliser davantage de ressources financières.[49]

- *Enseignement en langue maternelle*

Il devrait y avoir des efforts concertés pour promouvoir la langue maternelle comme langue d'enseignement dans les programmes d'alphabétisation des adultes.

Dans de nombreux pays, les filles et les femmes n'ont pas la possibilité de se former dans leur langue maternelle : beaucoup sont obligées de le faire dans une langue qui leur est étrangère. Il convient donc d'encourager l'instruction multilingue des filles et des femmes à partir de la langue maternelle, ou celle-ci sert à la fois de point d'entrée dans l'apprentissage et de source de connaissances locales pour les programmes d'alphabétisation.

Le Cadre d'action de Dakar, conformément aux recherches sur l'éducation multilingue dans les contextes formels et non formels, a préconisé le recours à la langue maternelle dans l'alphabétisation des adultes. Cependant, l'attitude de nombreux responsables politiques sur la faisabilité des politiques en faveur du multilinguisme a été ambivalente.[50]

Lorsque les praticiens découvrent la réalité des communautés qui parlent une langue non dominante, ils comprennent mieux que la langue de l'apprentissage puisse être un obstacle lorsqu'elle est différente de la langue locale. À l'inverse, plus les responsables privilégient la scène mondiale ainsi que les marches et les liens internationaux, moins ils semblent porter d'attention aux réalités locales et aux besoins des communautés.

A ce but, les gouvernements peuvent investir dans l'enseignement dans la langue maternelle en développant la documentation sur les langues et les savoirs locaux, en élaborant des matériels

---

[48] UNESCO, De l'accès à l'égalité, 2013, p. 62.

[49] UNESCO, Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes (GRALE) " repenser l'alphabétisation, p. 178.

[50] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, p. 148. Bien que reconnaissant les effets positifs de l'utilisation de la langue maternelle, ils redoutent les divisions et les conflits que pourrait susciter la diversité linguistique.

d'apprentissages ans les langues locales, en mobilisant des éducateurs locaux et en initiant les enseignants à l'enseignement dans la langue maternelle.

L'utilisation de la langue maternelle dans les programmes d'alphabétisation devrait s'accompagner d'une formation dans les langues nationales ou régionales afin de permettre aux femmes de participer à la vie économique et politique.[51]

- *L'apprentissage non formel / formation professionnelle*

En outre, nous devons reconnaître et tirer pleinement parti du fait que l'alphabétisation des adultes est augmentée dans les environnements exigeant des compétences renforcées. [52]EFA 144
Les programmes d'éducation non formelle constituent un formidable moyen d'alphabétiser et de former les adolescentes et les femmes qui n'ont pu accéder à la scolarité formelle lorsqu'elles étaient plus jeunes, conscients que, dans les communautés les plus pauvres, les femmes peuvent être les moteurs du développement de la micro entreprise communautaires et des mécanismes d'entraide communaux.[53]

Les programmes destinés aux femmes marginalisées qui s'emploient à combiner alphabétisation non formelle, et l'acquisition de compétences fonctionnelles et formation qualifiante- par exemple dans les domaines de la commercialisation agricole, des interventions de santé publique, des initiatives de micro finance ou des investissements dans la gestion de l'eau etc.-, contribuent à l'acquisition et à la préservation des compétences alphabétiques grâce à la coopération communautaire.[54]

Toutefois, bien que l'on reconnaisse désormais la nécessité de relier les programmes d'alphabétisation à ces possibilités d'application, les efforts n'ont pas encore profité pleinement de ces opportunités.[55]

- *Technologies de l'information et de la communication / l'apprentissage mobile*

La téléphonie mobile connaît un développement exponentiel, y compris dans les sociétés faiblement alphabétisées. Le téléphone mobile changera- il l'environnement alphabète ?

Nous vivons dans un monde connecté. Selon les estimations, 40 % de la population mondiale utilise aujourd'hui l'Internet et ce chiffre croît à une vitesse remarquable.[56]

Durant la dernière décennie, on a constaté des améliorations considérables en ce qui concerne les environnements alphabétisés virtuels, les technologies de l'information et de la communication devenant plus accessibles et plus abordables, et les progrès plus rapides étant accomplies par les pays en développement. Si le taux de connectivité Internet est très variable d'un pays et d'une région à l'autre, le nombre de ménages disposant d'un accès Internet est désormais plus élevé dans les pays du Sud que dans ceux du Nord. Cinq millions de personnes jusqu'alors non connectées devraient accéder à

---

[51] UNESCO, 2012. Removing barriers to literacy for women and girls in Asia and the Pacific. Bangkok, UNESCO.
[52] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, p. 144.
[53] UNESCO, De l'accès à l'égalité, 2013, p. 45.
[54]UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, p. 149.
[55] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, p. 150. Si l'on tient compte en outre de la portée limitée des interventions visant à intégrer l'alphabétisation au développement communautaire, on comprendra sans doute mieux pourquoi la demande d'alphabétisation a été moins rapide que prévu et pourquoi les adultes n'ont pas renforcé leurs compétences alphabétiques.
[56] http://www.internetlivestats.com/internet-users/

une connectivité totale au cours des vingt prochaines années. En outre, plus de 70 % des abonnements au cellulaire mobile sont aujourd'hui concentrés dans les pays du Sud. [57]

Ce progrès crée la possibilité d'utiliser les technologies de l'information et de la communication pour enrichir les environnements de l'apprentissage et appelle l'expansion de la portée de l'apprentissage en matière d'alphabétisation pour inclure les compétences numériques et informationnelles.[58]

Les applications éducatives des technologies mobiles suscitent, depuis quelque temps, un intérêt considérable. D'aucuns affirment que l'apprentissage mobile, seul ou associé à d'autres technologies de l'information et de la communication, permet d'apprendre en tout lieu et à tout moment. Ces technologies évoluent sans cesse et reposent actuellement sur les appareils les plus divers, comme les téléphones portables et les téléphones intelligents, les tablettes tactiles, les lecteurs numériques, les baladeurs et les consoles manuelles. L'arrivée des nouvelles technologies a radicalement bouleversé la nature des processus éducatifs.

Les technologies mobiles sont particulièrement intéressantes pour les éducateurs, car elles sont moins coûteuses que les ordinateurs, sans compter la richesse des ressources de l'Internet qu'elles renferment. En prenant une place de plus en plus grande dans divers secteurs de l'éducation, l'apprentissage mobile a facilité l'éducation de base et l'enseignement supérieur, ainsi que l'éducation connectée, tant formelle qu'informelle. Portables et peu coûteux, les systèmes d'apprentissage mobile sont capables d'améliorer l'accès et l'efficacité de l'éducation de base. L'essor des technologies mobiles a notamment ouvert de multiples possibilités dans le domaine de l'alphabétisation. Les recherches ont démontré l'efficacité de la technologie mobile pour améliorer les niveaux d'alphabétisme des apprenants. Parce qu'elle peut atteindre un public plus large, la technologie mobile permet d'espérer une transformation de l'éducation dans les régions isolées et moins bien desservies.

---

7 - Six études de cas notables: alphabétisation des femmes

Plus d'opportunités doivent être offertes aux adultes, et plus particulièrement les femmes, afin de construire et de maintenir les compétences en littératie. Plus d'études sont nécessaires pour mieux déterminer quels sont les mécanismes, des stratégies et des outils pédagogiques les mieux adaptés aux besoins particuliers des apprenants adultes.

Les études de cas suivantes ne sont que quelques exemples de programmes novateurs et réussis :

- *Sénégal : Projet d'Alphabétisation des Jeunes Filles et Jeunes Femmes avec les Technologies de l'Information (PAJEF)*

Lancé en 2012, ce projet vise à améliorer les compétences en alphabétisation des filles et des jeunes femmes grâce à une combinaison de l'apprentissage traditionnel et l'enseignement à distance en utilisant la radio et la télévision ainsi que les applications informatiques mobiles. 40% de la population

[57] UNESCO, Repenser l'education : Vers un bien commun mondial?, 2015, p. 27.
[58] Nations Unies, Assemblée générale : A/68/201. Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation : l'éducation pour tous, p. 8.

est analphabète au Sénégal, dont la majorité sont des femmes. Ce projet prévoit également la formation dans l'information et la technologie informatique (TIC), et soutient les étudiants par le tutorat, l'apprentissage à distance, et des émissions de télévision éducatives. Depuis 2014, le projet a été étendu au Nigeria.

Grâce à ce programme,
• 6500 filles et des femmes dans 253 salles de classe ont amélioré leurs niveaux d'alphabétisation;
• 3000 filles et femmes ont participé à des programmes de formation mobiles et informatiques;
• 3000 femmes ont développé leurs compétences dans l'agriculture, la couture et la coiffure; et
• 1900 filles ayant des difficultés d'apprentissage ont été soutenues pour terminer l'école. [59]

- *Niger : programme d`Alphabétisation de base par Cellulaire (ABC)*

Comme l'un des pays les plus pauvres et les moins développés dans le monde, le Niger ne voit que d'un quart de sa jeunesse assister à plus de quatre ans à l'école. Le programme ABC utilise la messagerie textuelle pour enseigner aux adultes (principalement des commerçants, munis des téléphones) à lire et à écrire. Les résultats des tests dans écriture et en mathématiques se sont révélés d'être environ 25% plus élevé pour les villages qui participent au programme par rapport à ceux qui ne l'ont pas. [60]

- *Burkina Faso : Programme d'éducation bilingue*

Selon le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le Burkina Faso possède les taux d'alphabétisation les plus faibles au monde.
Le programme d'éducation bilingue a commencé comme un programme non formel d'alphabétisation des adultes et de développement rural en 1994, mais a depuis été élargi pour cibler tous les groupes d'âge. Le programme adulte relie l'alphabétisation et le développement rural, en mettant l'accent sur la formation dans l'agriculture, la gestion financière de base, la santé, et la gestion des activités socio-économiques individuelles ou de groupe.
Les adultes qui ont terminé le programme ont été en mesure d'augmenter leurs revenus, avec le résultat de l'amélioration de leurs conditions de vie et de les rendre plus disposés et en mesure de financer l'éducation de leurs enfants. Les participants ont également indiqué que l'aspect bilingue du programme était particulièrement attrayant puisque **l'instruction dans la langue maternelle** a contribué à promouvoir la cohésion sociale, alors que la connaissance du français les a aidés avec les communications officielles.
La disparité entre les ressources disponibles et la forte demande pour le programme ont posé un défi, de même que les niveaux élevés de pauvreté et de l'expertise limitée dans l'enseignement dans les langues nationales. [61]

- *Liban : L'Alphabétisation des adultes à travers les technologies de l'information et de la communication (ALIT)*

---

[59] UNESCO, Sénégal : Projet d'Alphabétisation des Jeunes Filles et Jeunes Femmes avec les Technologies de l'Information (PAJEF).
[60] UNESCO, Niger: Alphabétisation de base par Cellulaire (ABC) (2013).
[61] UNESCO, Burkina Faso : Programme d'éducation bilingue(2010).

Le Liban a un des taux de scolarisation et d'alphabétisation dans le Moyen-Orient les plus élevés, mais il a également été reconnu que l'alphabétisation de base ne suffit pas à lui seul et que les compétences informatiques efficaces et les compétences de résolution de problèmes sont également nécessaires pour participer à la vie moderne. Le programme d'ALIT vise à lutter contre l'analphabétisme, tout en améliorant les compétences informatiques. À l'aide d'un programme d'ordinateur, les utilisateurs sont en mesure de participer à l'apprentissage interactif à leur propre rythme et sur leur propre temps, un important niveau de flexibilité pour les adultes qui travaillent. Le programme en est encore à la phase pilote et tandis que la souplesse de l'approche technologique a été saluée, ALIT a également été critiqué pour son manque une composante pédagogique classique (c.-à-d. de l'enseignement en classe). Il est à espérer que le projet serait aussi adopté par d'autres pays arabes, mais de trouver un financement adéquat est un obstacle courant. [62]

- *Vietnam : Programme d'alphabétisation et de développement communautaire (PADC)*

Bien que le taux national d'alphabétisation totale au Vietnam soit élevé à 90,3% pour les adultes, il y a encore des disparités dans l'accès à l'éducation et des taux d'alphabétisation par groupe d'âge. Afin de lutter contre faible taux d'alphabétisation et un manque d'éducation dans les communautés rurales (en particulier chez les femmes et les minorités ethniques), le Vietnam a introduit la PADC en 2000. La PADC est mise en œuvre "à travers un réseau d'animateurs communautaires", qui sont recrutés et formés par le gouvernement.

Le programme se concentre sur le développement progressif de compétences en littératie, en mettant l'accent sur les applications pratiques. Entre 2500 et 3000 apprenants sont inscrits dans le programme chaque année et les trois quarts de ces participants sont des femmes. Le programme a habilité les participants et a conduit à une diminution des niveaux de pauvreté parmi les diplômés. Le succès de la PADC a causé d'autres organismes d'aide internationale à l'adopter comme modèle pour les programmes d'alphabétisation des adultes (y compris: Aus Aid, la coopération allemande au développement, Vision mondiale, la Banque mondiale, Caritas, Malteser et Oxfam Hong Kong). [63]

- *Ontario (Canada) : Programme d'alphabétisation et formation de base (AFB)*

En Ontario, le Ministère de la Formation et des Collèges et Universités propose un programme d'alphabétisation et formation de base (AFB) qui aide les personnes dont les compétences en littératie sont en dessous du niveau secondaire inférieur. Le programme est divisé en quatre volets, pour servir au mieux les apprenants anglophones, sourds, francophones et autochtones. L'accent est mis sur les résidents de l'Ontario qui sont hors de l'école, et qui peuvent déjà communiquer en anglais ou en français. Les services sont gratuits et sont offerts sur place à environ 340 endroits à travers la province (principalement dans des écoles, les centres communautaires ou des centres d'apprentissage, etc.), et offerts en ligne à travers la prestation de services dirigée ou autodirigée. En 2014, près de 45 000

[62] UNESCO, Liban : Programme ALIT (2013).
[63] UNESCO, Vietnam : PADC (2013).

adultes étaient inscrits dans des programmes d'alphabétisation, soit en ligne ou en classe. De ce nombre, près de 38 000 ont été inscrits dans le volet anglais et près de 3000 au volet français. [64]

Il faut noter que le programme d'alphabétisation et formation de base (AFB) de l'Ontario vise les personnes qui possèdent déjà une forte compétence linguistique en français et/ou en anglais, ce qui omet les immigrants qui ont une connaissance insuffisante de ces langues. Ceci est significatif, car les immigrants vivant en Ontario ont souvent des niveaux inférieurs de littératie en anglais et en français que la population née au Canada. [65] Pour les immigrants ayant une langue maternelle autre que l'anglais ou le français, le principal obstacle à l'alphabétisation est le manque de connaissance suffisante de l'une des langues officielles du Canada. [66] Les compétences linguistiques doivent être améliorées avant de leurs compétences en littératie peuvent être améliorées. Bien que les gouvernements fédéral et provinciaux offrent tous deux des cours gratuits de formation linguistique pour les immigrants adultes pour apprendre le français ou l'anglais, des efforts supplémentaires restent à faire pour aider les immigrants à améliorer leurs compétences linguistiques et d'alphabétisation afin qu'ils puissent prospérer au Canada.[67]

---

8 - Conclusion & voies pour des études futures

Dans l'ensemble que, même si les objectifs eux-mêmes n'ont pas été atteints, des progrès considérables ont été accomplis, *même si*, comme le constate l'ONU, les partenaires de l'EPT n'ont peut-être pas tenu leurs engagements au niveau collectif.[68]

Les progrès accomplis depuis 2000 pour garantir le droit à une éducation de base sont considérables, en particulier sous l'impulsion du cadre de l'Éducation pour tous (EPT) et des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Ils se sont traduits par une amélioration des taux de scolarisation, une diminution du nombre d'enfants non scolarisés, une augmentation des taux d'alphabétisme des jeunes en particulier et une réduction des écarts entre les genres en matière de scolarisation. En dépit de ces progrès, les promesses faites par les gouvernements et les partenaires internationaux du développement de répondre aux besoins éducatifs des adultes analphabètes n'ont pas été tenue.

Un degré de priorité bien plus élevé doit être accordé à l'apprentissage des adultes, dans le cadre de l'apprentissage tout au long de la vie, et soutenu par des engagements en faveur d'une surveillance mutuelle : telle est la leçon à retenir pour l'agenda de développement post-2015.

Le Réseau des femmes de l'APF devra poursuivre ce sujet. Certains sujets d'étude ultérieure pourra inclure une questionnaire pour déterminer les politique éducative envers l'alphabétisation des femmes

---

[64] Ontario Ministry of Training, Colleges and Universities, Literacy and Basic Skills (LBS) Report Fiscal Year 2014-2015, 1.
[65] Les compétences au Canada : Premiers résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA)
[66] Ministère de la Formation et des collèges et universités de l'Ontario, Profil de l'alphabétisme de la population immigrante de l'Ontario, 32.
[67] Canada Council on Learning, The Future of Literacy in Canada's Largest Cities, 1.
[68] UNESCO, Éducation pour tous 2000-2015 : progrès et enjeux, 2015, p. xviii.

adultes dans chaque pays membre de l’APF, en outre étudier davantage les programmes novatrices qui intègre alphabétisation et la formation professionnelle pour les femmes, ou même un examen de la situation et la priorité qui sera accorder l'alphabétisation des femmes dans les nouveaux cadres internationaux qui sont actuellement en cours d'élaboration tels que les objectifs de développement durable de l’ONU et celles du Forum mondial sur l’éducation de Incheon (Corée).